

Virtuosité et excellence ont un prix!

MA PARTITION FÉDÉRALE

Certains pays ont de l'or, du gaz, du pétrole. La Suisse a la formation, la recherche, l'innovation. Depuis de nombreuses années, notre petit pays fait partie des leaders mondiaux en matière d'innovation. Ceci s'explique par un réseau de collaboration efficient, un excellent système éducatif, des investissements considérables et un environnement propice à l'esprit d'entreprise. Si nous pouvons être fiers de notre éclat, nous devons aussi avoir conscience que l'équilibre est fragile.

La pleine association de la Suisse aux programmes européens dans le domaine FRI (formation, recherche et innovation) a été remise en cause au moment où la Suisse a rompu les négociations autour de l'accord-cadre avec l'Union européenne en mai 2021. Les chercheurs et les chercheuses de notre pays ont par exemple été exclus du programme Horizon Europe. Cette exclusion pose des problèmes de financement, mais aussi de dynamique, de compétitivité et de rayonnement.

En effet, en plus d'être coûteuses, les mesures de compensation mises en place par la Confédération ne permettront jamais de rattraper l'attractivité d'un réseau international interconnecté à large échelle. Il est donc urgent pour la Suisse d'accélérer les négociations avec l'Union européenne et de se montrer pleinement collaborative.

Notre système de formation est performant, mais aussi imparfait. En Suisse, 800 000 personnes ont des problèmes pour lire et écrire. La moitié de ces gens ont été scolarisés dans notre pays. On peut facilement imaginer l'impact négatif de ces chiffres au niveau de la qualité de vie, de la cohésion sociale, de l'employabilité et bien sûr de la participation à la vie démocratique.



ESTELLE REVAZ
VIOLONCELLISTE, CONSEILLÈRE
NATIONALE (PS/GE)

tique. S'engager pour l'acquisition et le maintien des compétences de base chez les adultes paraît donc plus que nécessaire.

Notre pays souffre aussi actuellement d'une pénurie de main-d'œuvre qualifiée inquiétante. Investir dans la formation à tous les niveaux, en particulier dans la formation continue, semble donc aller de soi, surtout si l'on veut privilégier l'embauche indigène.

Le tissu FRI nécessite un certain volume d'investissement minimal pour continuer à être efficient. Au niveau fédéral, cette question est traitée tous les quatre ans dans le Message FRI. Pour la toute première fois, le Conseil fédéral a mis en consultation son Message (sorte de volumineux document programmatique). Avant la consultation, il jugeait nécessaire d'augmenter le budget de 2% en moyenne par rapport à la législature précédente.

A quelques exceptions près, les acteurs du paysage FRI suisse se sont montrés critiques et ont jugé les moyens insuffisants puisque cette «augmentation» ne suffisait même pas à compenser la hausse des prix. Les différentes institutions et associations ont d'ailleurs dressé une liste détaillée de ce qui serait laissé de côté si le Message était voté en l'état. Le coup de théâtre qui a

suivi interpelle. Non seulement le Conseil fédéral n'a pas donné suite à ces revendications, mais il a même proposé de réduire les moyens d'un demi-milliard de francs.

Les débats viennent de débiter au parlement fédéral. Faut-il répondre aux besoins du domaine FRI ou céder à la pression des finances fédérales? Préférons-nous avoir des finances immaculées et être les champions du monde du frein à l'endettement? Ou préférons-nous préserver notre plus grande richesse et être les champions olympiques de la FRI?

L'un assure une sensation de stabilité à court terme, l'autre une prospérité à long terme. Est-il possible de combiner les deux? Certainement, mais il faut alors faire d'autres choix politiques et d'autres pesées d'intérêts, car sans revoir le fonctionnement du frein à l'endettement inscrit dans la Constitution, on ne pourra pas tout avoir.

Aujourd'hui, le domaine FRI n'est malheureusement pas une priorité. On coupe, on sabre. Pour avoir bonne conscience, on se persuade que les acteurs pourront compenser en étant plus efficaces. Ça fait mal de voir que notre pays doit peu à peu céder le leadership sur des projets d'envergure internationale, ça fait mal de voir que nos établissements de recherche phares sont de plus en plus souvent distancés dans les classements internationaux.

La virtuosité, l'excellence, ça se mérite! Assurons-nous que la formation, la recherche et l'innovation reviennent au centre des priorités fédérales afin d'assurer un avenir prospère à notre pays. ■

Ma partition fédérale Retrouvez les chroniques de la violoncelliste et conseillère nationale PS Estelle Revaz sur www.letemps.ch

Plusieurs nouveaux élus au parlement fédéral prennent régulièrement la parole dans les colonnes du «Temps».